

## “Intellectuels et artistes face au monde”

(colloque à L’Odéon-Théâtre d’Europe, édité par la suite en novembre 2003 par Léo Scheer et France Culture)

### IL N'Y A PAS DE JOLIE FILLE À DROITE

Margaret Thatcher est si affreuse  
que pour se maquiller il lui faut une agrafeuse  
Laura Bush est tellement monstrueuse  
qu'elle se coiffe à l'aide d'une tronçonneuse

Brigitte Bardot a toujours été un cageot  
Elle effarouche les plus farouches de ses chiens  
Leni Riefensthal est moche jusqu'à la moelle  
Le bon reflet de son art Hitlérien

Line Renaud fait un peu crapaud  
mais pas autant que Marie-France Garaud  
Alors on ouvre les yeux et on respire mieux  
quand elles se cachent derrière leurs Figaro

Mireille Darc a l'air assez smart  
tant qu'on ne la voit pas de près  
Mais même cette Mireille est une vraie beauté  
à côté des dames Stirbois et Megret...

L'habit fait le moine et l'air fait la chanson  
L'envie de jambon fait cochon qui boite  
Et comme on dit en français, du terroir à l'Elysée :  
Il n'y a pas de jolie fille à droite

Pardon mais, comme on dit en latin : *Facit indignatio versum*

Depuis qu'elle envoie au président Chirac  
les plus belles de ses fleurs  
Marie-José Pérec a perdu son éclat  
sauf aux yeux des publicitaires

Et Françoise Hardy est bien plus jolie  
depuis qu'elle ne salue plus les copains réactionnaires  
Les Spice Girls hideuses sont encore plus disgracieuses  
depuis qu'elles vénèrent Madame Thatcher

A Salt Lake City au fond de mon pays  
les filles du coin font vraiment peur  
Car ces Américaines votent Républicain  
comme l'effrayante femme de mon frère

L'habit fait le moine et l'air fait la chanson  
Caresser la crasse fait des mains moites  
Et comme on dit en français et Dieu sait si c'est vrai :  
Il n'y a pas de jolie fille à droite

Et, comme on dit en italien : *Se non è vero, è bene trovato...*

Eva Braun avait une dégaine ô combien vilaine  
que son fiancé l'a épousée en cachette  
Mais peu de temps après il a dû la regarder  
et il s'est tiré une balle dans la tête...

L'habit fait le moine et l'air fait la chanson  
Et quand une femme tourne à droite, elle va contre ses dons  
Elle va contre son cœur et son âme se déboîte  
Les ténèbres la pénètrent et le diable l'exploite

Et ça se voit à la perte de sa beauté  
Sa nature révoltée dans ses yeux miroite  
Alors on dit en français, je ne l'ai pas inventé :  
Il n'y a pas de jolie fille à droite

Et, comme on dit chez moi : *On the left they're hot and on the right they're not*

Pardon... C'était une chanson gauchiste et, a propos de gauchisme, ma pensée du jour et que, malheureusement, toutes les bonnes réponses, en ce qui concerne l'amélioration du sort de l'humanité, ne sont pas obligatoirement fournies par la gauche. Ma gauche. Votre gauche. Entre guillemets. Ce n'est pas, par exemple, notre gauche qui trouve, ou qui milite afin de trouver, comment faire en sorte qu'une femme puissent se déplacer à Paris, à pied ou en métro – peu importe l'heure ou la façon dont elle est habillée – sans se faire agresser par des hommes tout simplement parce que c'est une femme. Et pourtant, il y a des villes où les femmes ont ce droit essentiel, des villes plus civilisées que Paris. Des villes plus justes. Plus LIBRES. Est-ce que cela nous concerne plus que cela concerne l'actuel ministre de l'intérieur ? J'en suis pas sûr. Et c'est une honte.

Bon. Ce n'était pas notre gauche qui a trouvé comment arrêter la boucherie Stalinienne ni comment libérer les soi-disant démocraties populaires de la soi-disant démocratie populaire, et pourtant nous y étions pour quelque chose. On a laissé ce soin à l'ennemi, à mon ennemi et à le vôtre – à l'Amérique des  *fucking Republicans* de Eisenhower, de Nixon et de Reagan.

Ce n'était pas non plus notre gauche ni même l'ONU qui ait trouvé comment arrêter - enfin ! - après tant de terribles années, le carnage de Milosovic. Non, c'était l'OTAN, mené par l'Amérique de Clinton - moins bête et plus juste, certes, mais l'Amérique tout de même. Et cette guerre a même provoqué la chute de ce régime exécrationnel. A-t-on fêter cela ? Pas tellement. À "gauche", Noam Chomsky déplorait que les médias aient donné plus de place aux propos de Vaclav Havel (l'humaniste qui avait raison) qu'à ceux de Soljenitsyne (le nationaliste qui avait tort et qui avait autrefois chanté les louanges de Franco pour avoir sauvé l'Espagne du communisme). D'autres allaient jusqu'à tirer un trait entre le bombardement de la Serbie par les Yankees à celui de Guernica par les Nazis. Alors que les Kosovars, eux, pouvaient se réjouir, d'abord, de pouvoir rentrer chez eux et ensuite, tout doucement, de reconstruire un pays dans la paix.

Ça devait être aux progressistes de ce monde de trouver comment délivrer l'Afghanistan des Talibans, plutôt qu'à un président républicain – de merde, donc, par définition – et ce, seulement grâce à l'onze septembre ! Aux progressistes aussi de militer contre le guignol au pouvoir – notre guignol au pouvoir – à Cuba, mais non, on va encore laisser ce soin aux pires réactionnaires Américains. Finalement, je termine par croire que les Tchétchènes (tout comme les Bosniaques et

les Kosovars avant eux) n'ont surtout pas de chance parce que ce n'est ni les USA ni l'Israël qui sont en train de les anéantir et que les bons de notre monde s'en fichaient donc un peu.

Je ne sais pas si la mort d'un seul civil ou même d'un seul soldat du régime de Saddam Hussein est moralement justifiable afin de faire tomber ledit régime ; mais je suis triste, une fois de plus, de constater la complaisance avec laquelle notre gauche a observé et commenté cet autre régime exécrable et je dirais qu'il n'y a pas que Bush qui ait fait de lui un héros, voyons ! Résultat des courses : je ne sais finalement pas où me mettre. En tant qu'Américain, il m'était impossible d'être "pour" une guerre menait de cette façon là par la pire chose qui pouvait arriver à mon pays lors de son élection (confirmée sinon légitimée, il faut bien noter, par nos législatifs en novembre dernier) mais je trouve plus de sens, d'intelligence et de justice dans les analyses de ces parias de Romain Goupil et d'André Glucksmann, par exemple, que chez la plupart des camarades qui ce sont exprimés dernièrement, ne parlons pas des manifestants. Je trouve plus de gauche, à vrai dire, chez eux, que chez ceux qui sont *fiers* de Chirac, ou bien ceux qui prennent un scout illuminé qui a voté Bush en 2000 – l'ancien inspecteur américain en Iraq, Scott Ritter – pour un louable résistant censé être de "notre côté"... par exemple. Alors "gauche" : ça ne veut plus rien dire ? Si. Mais, je me sens seul. Et ce n'est pas seul qu'on change le monde. Alors, comment faire ? Je prie, voyons. Je prie à ce Dieu qui n'existe même pas. Et à ce propos, je trouve qu'on devrait dire, voire le crier, en ce moment surtout, un peu plus souvent : Allô ? Jeunesse ? Dieu n'existe pas ! Ou disons plutôt ceci : *personne* ne sait, *personne* ne peut savoir si Dieu existe ou pas et c'est tout. *j Basta ! Stop !*

Alors ma prière... profane... c'est :

O Dieu, trouve-moi du crack qui dure et dure et dure  
Contre la sottise qui nous enlise, Dieu trouve-moi des murs  
Une drogue qui ne fait pas mal, mon Dieu, je la cherche toujours  
Car le mensonge qui serre nos cœurs, mon Dieu, a toujours libre cours:  
Remplaçons l'intelligence par la loi du marché  
Mettons le profit devant l'humanité  
Le socialisme est défunt, cédon à nos vrais instincts  
Au diable l'idée d'améliorer la société

O Dieu, trouve-moi une amour qui dure et dure et dure  
Contre l'immondice du monde odieux, trouve-moi quelque chose de pur  
Une amour qui écrase l'exécrable, mon Dieu, je la cherche toujours  
Car la faim profonde, mon Dieu, elle a toujours libre cours:  
Mangeons, mangeons, mangeons, avant que l'écume nous écrase  
Vive le réinvestissement des bénéfiques pour en tirer davantage  
Vendons, vendons, vendons tant qu'il y a de la matière de base  
Avant qu'il n'y ait plus rien à prendre, vendons tout et sans gage...

Comment ne pas être, mon Dieu, malade de rage?

Le fruit de vos profits sont vos excès depravés--  
Vos Yamamotos moches à 12 000 le complet  
Que vos impôts montent pour éponger cette honte;  
Que vos commerces crèvent pour vos péchés  
D'un lac d'arrogance coule un fleuve d'opulence à prendre et à rediriger  
Il y a un amas d'âmes à irriguer et un marché malfaiteur à noyer décapité

Comment ne pas être, mon Dieu, infecté?

J'ai enfin les bras cassés à force de câliner des nuées, comme l'autre disait...  
J'ai enfin le ventre troué, par tout ce spleen ravalé, par toutes ces vies brisées...

par le pouls palpitant du profit débridé qui prend l'avant devant l'humanité  
par la carence de décence et de vérité : J'ai l'âme échinée par le désir outré

Salisseurs de cerveaux, prêtres de l'échec  
saboteurs de visées intellectuelles  
Il faut vous deconstruire vos gueules et vous faire lire vos têtes  
selon le très, très vrai George Orwell  
Des faits peuvent être établis et selon Antonio Gramsci:  
La vérité est toujours révolutionnaire  
Dire qu'on ne peut pas la connaître, que la chercher est faux et traître  
c'est embrasser un cul de sac autoritaire

Ce n'est pas facile de s'échapper--héroïne, naphtaline et le foot à la télé  
L'amour physique et la musique beatnique, le grand sommeil ou bien une bouteille...  
une belle dose des quatre roses, ou bien, mon Dieu--goujat odieux : Du rosé, du rosé  
J'ai enfin les bras cassés à force de câliner des nuées  
J'ai enfin le ventre troué, par tout ce spleen ravalé, par l'amour remué...  
par l'usure de la vomissure qui tire un trait entre nous et Dieu  
par la haine sans pause d'une vie sans cause et les vœux piteux de la soif de mieux  
par le pouls palpitant du profit débridé qui prend l'avant devant l'humanité  
par la carence de decence et de verité : J'ai l'âme assomée par le désir outré